



Risques de catastrophes

Le gouvernement se prépare à parer à toute éventualité

Dans le but de se préparer à faire face aux risques d'inondations en cette période de pluie, le gouvernement avec à sa tête le Premier ministre, Dr Komi Selom Klassou, affûte ses armes. Une rencontre tenue lundi dernier à la primature a permis aux ...



PAGE 3

FINANCES



Débat d'orientation budgétaire 2021-2023

Les députés examinent l'évolution de la situation financière du pays

Les députés de l'Assemblée nationale ont commencé le débat d'orientation budgétaire à l'Assemblée nationale. La séance a débuté le mardi 22 septembre. Le débat d'orientation ...

PAGE 5

INSECURITE



A Lomé

Les braqueurs sont de retour !

On pensait que les séries de braquages enregistrées il y a quelques années à Lomé, étaient loin derrière nous. Mais les informations, ces dernières semaines dans le Grand Lomé, indiquent que les braqueurs sont de retour. Ceux qui ont été présentés hier mardi, sont-ils les seuls à opérer à Lomé ?

PAGE 11

Entretien avec Nouhou Zoungana, activiste environnementaliste

« J'ai commencé à m'intéresser au monde environnemental à l'université »

PAGE 10



Interview exclusive avec Marc Vizi, ambassadeur de France en fin de mission au Togo

«Les liens humains entre la France et le Togo sont tels que je quitte le pays confiant pour l'avenir»

Quelques jours avant son départ du Togo, Marc Vizi, au terme d'une mission de 3 belles années réussies, a bien voulu accorder une interview exclusive à Togomatin. A l'occasion de sa fin de mission, l'ambassadeur de France près le Togo a tenu à rendre un hommage mérité au peuple togolais. C'est sans doute, l'une des meilleures missions du diplomate français qui quitte notre pays « avec nostalgie ». Dans cet entretien, il livre ses impressions sur le Togo, rend compte de l'évolution de la situation politique, économique du Togo depuis son arrivée en 2017. C'est aussi l'occasion pour l'ambassadeur français ...

PAGES 6&7

DERNIERES HEURES

Le projet d'aménagement de la voie Aouda-Kara démarre bientôt

Après le démarrage des travaux d'aménagement de la voie Avepozo-Aneho (sud-ouest du Togo) et des travaux relatifs à la réhabilitation du tronçon Lomé-Kpalimé, les autorités togolaises ambitionnent de mettre le cap sur l'axe routier Aouda-Kara (nord du Togo), long de 106 km environ sur la Nationale N°1.

On apprend que les démarches sont en cours pour réinstaller les populations dont les immeubles sont impactés par les travaux. Notamment, il est recherché un consultant devant réaliser le plan de réinstallation, en tenant compte des impacts sociaux négatifs sur les populations et en proposant des mesures pour les réduire ou les compenser ...

PAGE 3

Energie

Des travaux de renforcement du réseau électrique seront réalisés dans 6 villes du Togo

Exim-Bank of India accorde une ligne de financement au gouvernement togolais. Cette ligne permettra de financer les travaux de renforcement du réseau électrique. Grâce à ce financement, 6 villes notamment Aného, Kpalimé, ...



PAGE 5



SOMMAIRE

Agriculture
Le PPAAO a touché plus de 600 000 bénéficiaires



P 5

Cinéma / Julio Teko
Nominé aux « Sotigui Awards » 2020



P 9

Inondations et sécheresses
Les pays partageant le bassin de la Volta renforcent leur résilience



P 11

Promotion des bénéficiaires des produits FNFI

«Depuis que j'exerce cette activité grâce au FNFI, je dégage davantage de revenus», TOSSOU Massan, bénéficiaire APSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", Togo matin vous conduit dans la ville aux sept collines pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de madame TOSSOU Massan qui développe aujourd'hui avec fierté une activité génératrice de revenus grâce au crédit APSEF du FNFI. Reportage...



TOSSOU Massan

Néanmoins, vivre aux crochets de personne et parvenir à s'autosuffire a toujours été le crédo de TOSSOU Massan qui depuis des années s'est donnée

les moyens de se prendre en charge. Voulant à tout prix exercer une AGR afin de dégager des bénéfices, elle se laisse tenter par la dynamique d'inclusion

financière impulsée par le FNFI depuis 2014.

"J'ai longuement entendu parler du FNFI et à vrai dire il ya des années que j'attendais un tel

mécanisme qui puisse me donner un coup de pouce financier pour renforcer mes activités. Avant, je n'exerçais que des petites activités sporadiques qui ne me permettait pas de dégager de grands revenus. Après avoir pris langue avec le FNFI, qui m'a orienté vers COOPEC ILLEMA, un PSF partenaire dans la région des plateaux, je me suis constituée en groupe solidaire avec des aînées qui étaient dans le même besoin que moi et nous avons promptement suivi toutes les formations indispensables au déblocage du crédit. A l'heure actuellement, j'ai déjà obtenu avec succès les trois premières tranches du crédit APSEF qui m'ont permis comme vous le voyez de tenir ce commerce de vente d'ustensiles de cuisine ici dans le quartier Agbonou à Atakpamé."

Comme Massan, ils sont des milliers de bénéficiaires à avoir rejoint la dynamique du FNFI depuis des années, et les nombreux témoignages reçus confirment que l'Institution est durablement enracinée parmi les puissants

instruments de lutte contre la pauvreté.

"Depuis que j'exerce cette activité grâce au FNFI, je dégage davantage de revenus car le FNFI m'a permis d'avoir plus confiance en moi et d'affirmer ma personnalité grâce à une activité que j'exerce avec détermination. Les revenus que je dégage me permette non seulement de faire face au remboursement des crédits mais aussi d'en mettre de côté afin de garantir la survie de ma famille. Pour moi, il est important que dans un couple les deux partenaires se serrent les coudes pour faire face aux charges de la famille. Je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin, j'ai déjà entendu parler du produit Nkodédé qui est sensé nous permettre (bénéficiaires en fin de cycle) de contracter un montant plus conséquent pour passer à échelle mes activités. Une fois que j'aurai remboursé ma dernière tranche de crédit, je formulerai rapidement une demande afin de pouvoir avoir accès à ce produit pour diversifier mon commerce."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG.LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavé: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCY
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... En rappel, quinquennat de Faure Gnassingbé, en matière d'infrastructures. Au total, les investissements annoncés en faveur des infrastructures routières sur les 5 prochaines années devraient atteindre les 1000 milliards FCFA, l'équivalent du montant déboursé en plus d'une décennie (2006 à 2019) pour les mêmes projets.

Avec togofirst.com

Risques de catastrophes

Le gouvernement se prépare à parer à toute éventualité

Dans le but de se préparer à faire face aux risques d'inondations en cette période de pluie, le gouvernement avec à sa tête le Premier ministre, Dr Komi Selom Klassou, affûte ses armes. Une rencontre tenue lundi dernier à la primature a permis aux différents départements ministériels impliqués dans la protection civile et à d'autres acteurs étatiques et non étatiques de faire un état des lieux.



Dr Komi Selom Klassou

Les Etats d'Afrique de l'ouest font face à des précipitations exceptionnelles occasionnant des morts et des dégâts matériels importants. Le Togo n'échappe pas à cette

situation. Pour cette saison, l'on dénombre déjà des morts et des dégâts matériels dans le nord du pays. La situation pourrait virer du jaune au rouge à tout moment. Il faudrait donc prendre les mesures

idoinies pour faire face à toute éventualité. Il s'agissait pour les acteurs de voir dans quelle mesure l'on pourra mesurer, atténuer et réduire sensiblement les risques d'inondations suite aux

pluies de ces dernières semaines surtout dans la partie septentrionale. Il était également question de mettre toutes les structures en synergie pour juguler les situations catastrophiques observées dans le monde.

Pour l'occasion, le ministre de la Sécurité et de la Protection civile, le général Daméhame Yark, ses collègues de l'Habitat, Koko Ayéva, de l'Administration territoriale, Payadowa BoukpeSSI, ainsi que les responsables de l'Agence nationale de la protection civile (ANPC) et de l'Agence nationale d'assainissement et de salubrité publique (Anasap), ont fait le point au chef du gouvernement. Dans le septentrion l'on enregistre le débordement de plusieurs cours d'eau notamment l'Oti, la rupture de certains ponts, l'enclavement de certaines localités avec des pistes et routes rendues impraticables, l'écroulement de maisons et le décès de huit compatriotes. Plusieurs

actions ont également été menées et d'autres sont en cours pour minimiser les risques d'inondations.

Il s'agit de l'appui aux sinistrés, des séances de sensibilisation des communautés riveraines des cours d'eau et bassins de rétention, de l'assainissement des bassins avec leur entretien et de la distribution des cartes des bassins aux maires. Le chef du gouvernement a félicité les différents acteurs et appelé les populations à plus de vigilance et de civisme.

« Je voudrais demander aux différents acteurs d'accélérer les travaux et les mesures envisagées pour que nous puissions minimiser les risques d'inondations et soulager nos laborieuses populations », a indiqué le Premier ministre. De leur côté, les populations doivent éviter de jeter les ordures dans les canalisations et de s'installer dans les lits des cours d'eau.

E. Dadzie

Coopération France-Togo

Le professeur Robert Dussey fait des éloges à Marc Vizy avant son départ

Avant son départ pour la capitale béninoise, sa nouvelle affectation, l'ambassadeur de France au Togo, Marc Vizy a bénéficié d'une soirée d'adieu de la part du chef de la diplomatie togolaise, le professeur Robert Dussey. Ce dernier n'a pas manqué de faire des éloges au diplomate en fin de mission.

En fin de semaine dernière, Marc Vizy a été invité pour un dîner d'adieu par le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'extérieur. Plusieurs personnalités dont l'ambassadeur d'Allemagne au Togo, Matthias Veltin et le coordonnateur du Système des Nations unies (SNU) au Togo, Damien Mama, étaient aussi présentes à cette soirée. Le chef de la diplomatie togolaise a passé en revue les trois années pendant lesquelles Marc Vizy a représenté son pays auprès de la République du

Togo. Le bilan est plutôt satisfaisant. « M. Marc, vous êtes nommé ambassadeur au Togo par votre président, le 31 juillet 2017. Vous avez travaillé pendant toutes ces années dans notre pays. Votre séjour a été riche, jalonné par un ensemble de réalisations. Je voudrais vous dire que votre séjour a été plus que fructueux », a souligné le professeur Dussey. Sur son compte twitter, le ministre togolais précisait que « M. Vizy a été un témoin des changements qualitatifs du Togo pour plus d'inclusion, de démocratie et de développement incontestables sous



Marc Vizy et Robert Dussey (à droite)

l'autorité du président Faure Gnassingbé ». Le diplomate français est en effet arrivé au Togo à la veille de la crise politique du 19 août 2017. Le professeur Robert Dussey n'a pas tari d'éloges à son égard. « Marc est

un grand travailleur. Votre président vous a confié une mission, celle de renforcer la coopération entre la France et le Togo. Trois ans après votre arrivée, nous sommes bien placés pour dire que vous avez réussi », a-t-il déclaré. Et

de conclure de la plus belle des façons : « Parce que le meilleur reste à venir, et le futur demeure le champ des possibles, nous vous souhaitons bonne chance pour votre nouvelle mission au Bénin ».

TM

TAUX: 0%



* Offre soumise à conditions

Oxy Conseil

**Pour une belle rentrée
scolaire et un avenir assuré !**

DU 1^{ER} JUILLET AU 31 OCTOBRE 2020

Disponible en **24 heures**



La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>



Débat d'orientation budgétaire 2021-2023

Les députés examinent l'évolution de la situation financière du pays

Les députés de l'Assemblée nationale ont commencé le débat d'orientation budgétaire à l'Assemblée nationale. La séance a débuté le mardi 22 septembre. Le débat d'orientation budgétaire se tient avant le processus du budget.

Le débat d'orientation budgétaire est une innovation de la loi organique sur la loi des finances adoptée en 2014. Un document de programmation est soumis aux députés pour étude. Le débat d'orientation budgétaire permet aux députés d'examiner la situation économique du pays sur les trois prochaines années et de faire des recommandations sur le profil des dépenses et des recettes. Il s'agit également d'une période de réflexion pour délibérer sur le projet de budget qui sera déposé par le gouvernement.

Pour la présidente de l'Assemblée nationale, Yawa Djigbodi Tsegan, « l'intérêt du débat d'orientation budgétaire résulte de la volonté politique réaffirmée du gouvernement d'être en phase avec les exigences de transparence et de gouvernance financières inscrites dans la loi de finances ».

Les travaux en commission ont commencé et concernent la période 2021 à 2023. La séance permet de discuter des priorités du projet de budget gestion 2021. Ce débat d'orientation budgétaire permettra de faire le



Des députés à l'Assemblée nationale

bilan à mi-parcours de l'impact de la crise du coronavirus sur l'économie dans son ensemble et particulièrement sur les finances publiques.

« Cette opportunité nous

permettra d'analyser dans une perspective constructive et participative les engagements pluriannuels envisagés ainsi que la structure et la gestion de la dette bien avant le vote

du budget. Nous pourrions aussi examiner le positionnement des dépenses publiques afin d'envisager les ajustements nécessaires pour maintenir le cap des grandes priorités de développement », a indiqué la présidente de l'Assemblée nationale Yawa Djigbodi Tsegan. Il s'agit de la deuxième année consécutive que ce débat se tient à l'Assemblée nationale.

Pour le président de la commission des finances Djossou Sémondji, l'impact de la crise du coronavirus est notable au moins sur la période 2020. Le débat d'orientation budgétaire se tient avant le lancement du processus du budget.

Félix Tagba

Agriculture

Le PPAAO a touché plus de 600 000 bénéficiaires

Le Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest (PPAAO-Togo) a permis de toucher plus de 600 000 bénéficiaires en 10 ans d'activités. 40% des bénéficiaires du programme sont des femmes. Le programme a eu beaucoup d'impacts sur le secteur agricole.



Un paysan dans son champ

Le PPAAO a connu un taux d'exécution de 95%, soit 112 activités réalisées sur un total de 119 activités prévues en 2019. Le programme a permis de générer 14 technologies améliorées de production durable de produits végétaux comme animaux, à l'instar du système de riziculture intensive, les étuveuses, les fours multi-combustibles, les sacs-pics, les cannes planteuses, les égreneuses multifonctionnelles etc. Ces technologies ont été adoptées par plus de 101 000 bénéficiaires et sont connues par 87% des producteurs. Le PPAAO est constitué de quatre grandes composantes. La première est relative aux conditions propices à la coopération sous régionale en matière de développement, de diffusion et d'adoption de technologies agricoles. La deuxième concerne le

renforcement des centres nationaux de spécialisation et le renforcement du système de recherche. Pour la troisième composante, il s'agit de l'appui à la demande de la génération, la diffusion et l'adoption des technologies. La quatrième est la coordination du projet, la gestion, le suivi et évaluation. Le projet a ainsi permis par ses composantes, la mise en conformité du Togo avec les règlements communautaires sur les semences, les pesticides et les engrais. Ce qui lui a permis d'échanger librement des technologies avec les autres pays de la Cedeao. Il a également réhabilité des bâtiments et fourni des équipements performants aux institutions partenaires à l'instar de l'Institut de conseil d'appui technique (Icat), de l'Institut togolais de recherche agronomique (Itra) et de l'Ecole supérieure d'agronomie (Esa) pour renforcer le stock

de technologie disponible aussi bien dans le domaine de la production que de la transformation et valorisation des produits agricoles. Ses interventions ont aussi permis de réhabiliter des centres de formation agricole de l'Icat, des stations de recherche et bâtiments des laboratoires d'analyse de l'Itra voire la construction d'un laboratoire de contrôle de qualité des aliments et l'acquisition des unités mobiles aux profits des producteurs semenciers. Par ailleurs, le projet a appuyé la formation des cadres du domaine agricole en master et en doctorat. 77 cadres ont bénéficié des formations diplômantes dont 34 en doctorat et 43 en masters tous provenant de l'Itra, l'Icat, l'Esa, des Directions régionales de l'agriculture,

de la production animale et halieutique (Drapah) et de la Direction des pêches et de l'aquaculture (DPA). Le PPAAO est mis sous tutelle du ministère de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique. Le projet est mis en vigueur depuis le 15 décembre 2011 avec un premier financement en don de 12 millions de dollars US accordé par la Banque mondiale et de 4 millions de dollars US pour la contrepartie de l'Etat. Après la clôture de la phase initiale en juin 2017, le projet a bénéficié d'un financement additionnel en prêt de 10 millions de dollars US de la Banque mondiale et de 2 millions de dollars US de l'Etat pour une durée de trois ans (2017-2019).

F. Tagba

Energie

Des travaux de renforcement du réseau électrique seront réalisés dans 6 villes du Togo

Exim-Bank of India accorde une ligne de financement au gouvernement togolais. Cette ligne permettra de financer les travaux de renforcement du réseau électrique. Grâce à ce financement, 6 villes notamment Aného, Kpalimé, Atakpamé, Sokodé, Kara et Dapaong bénéficieront d'un raccordement électrique à travers ce financement.



Un réseau électrique

Les travaux de renforcement du réseau électrique vont permettre de fournir de l'électricité aux populations de ces 6 villes du pays. Pour réaliser ce projet, un appel d'offres a été publié le lundi 21 septembre par la Compagnie énergie électrique du Togo (CEET). Il s'agit d'un appel d'offres restreint. Il concerne une douzaine d'entreprises indiennes qui devraient soumettre leurs candidatures au plus tard le 12 novembre 2020. De grandes entreprises comme Ashoka Buildcon, Jaguar Overseas, Transrail Lighting, Mohan Energy Corporation Private, Jakson et KEI Industries sont concernées. Selon le communiqué de la CEET, la ligne de crédit va permettre de financer des

travaux de fourniture et de construction de réseaux électriques de moyenne et basse tension pour renforcer la capacité de distribution de l'énergie électrique dans les 6 villes.

Le gouvernement togolais s'est engagé à renforcer le réseau électrique du pays. Le pays veut atteindre un taux d'électrification de 100% à l'horizon 2030. Pour y arriver, le pays a lancé différentes initiatives dont le projet de construction de la Centrale thermique Kekeli d'une capacité de 47 MW.

Dans sa stratégie d'électrification, le gouvernement veut toucher 50% des ménages additionnels via des solutions hors réseaux.

F.T.

Interview exclusive avec Marc Vizy, ambassadeur de France en fin de mission au Togo

«Les liens humains entre la France et le Togo sont tels que je quitte le pays confiant pour l'avenir»

Quelques jours avant son départ du Togo, Marc Vizy, au terme d'une mission de 3 belles années réussies, a bien voulu accorder une interview exclusive à TogoMatin. A l'occasion de sa fin de mission, l'ambassadeur de France près le Togo a tenu à rendre un hommage mérité au peuple togolais. C'est sans doute, l'une des meilleures missions du diplomate français qui quitte notre pays « avec nostalgie ». Dans cet entretien, il livre ses impressions sur le Togo, rend compte de l'évolution de la situation politique, économique du Togo depuis son arrivée en 2017. C'est aussi l'occasion pour l'ambassadeur français de donner sa lecture, plutôt, positive de la coopération entre son pays d'accueil et sa patrie d'origine.

TogoMatin : Vous arrivez en fin de mission au Togo, après y avoir passé trois ans. Quelles sont vos impressions sur ce pays, ses populations, etc. depuis votre arrivée ?

Marc Vizy : C'est avec nostalgie que je vais quitter le Togo dans les prochains jours. Le pays m'a marqué et j'y ai passé un séjour que j'espère fructueux pour les relations entre le Togo et mon pays. Les Togolais, qu'ils s'agissent des officiels, des responsables politiques de tous bords, des acteurs économiques, sociaux ou culturels se sont toujours montrés accueillants et ouverts à mon égard.

Au cours de ma mission, j'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'aller à la rencontre des populations et des partenaires de nos projets de coopération à l'intérieur du pays. J'en retiens un dialogue riche et une volonté forte de maintenir les liens qui nous unissent. J'ai particulièrement apprécié la facilité avec laquelle j'ai pu échanger avec les Togolais et la franchise qui a toujours gouverné ces échanges.

En arrivant au Togo quelles étaient vos attentes, sont-elles satisfaites au terme de votre mission ?

Plutôt que des attentes, ce sont plus des objectifs qui m'ont été fixés pour ma mission. Comme vous le savez, mon pays s'investit pour la stabilité et le développement de l'Afrique de l'Ouest. Je suis arrivé à Lomé dans un contexte de tensions. Je quitte un pays qui renvoie une image plus sereine. Il reste que son voisinage immédiat, le Sahel, continue de focaliser l'attention de tous. La France y est impliquée avec ses partenaires, non seulement à travers l'opération Barkhane, mais aussi dans les domaines du développement et de la gouvernance. On sait combien le

développement d'un pays comme le Togo est lié à son environnement régional, d'ailleurs, la France et le Togo sont des partenaires au Sahel.

C'est dans ce contexte que j'ai souhaité œuvrer au renforcement du partenariat entre la France et le Togo, deux pays déjà liés par une longue relation d'amitié. Je crois que ces objectifs ont été atteints, puisque de nombreux projets ont vu le jour au cours de ces trois dernières années. Ma priorité était d'abord d'aider à répondre aux besoins de base des populations, notamment grâce au soutien de l'Agence française de développement (AFD) dans les domaines de l'eau, de l'éducation, de la santé ou de l'énergie par exemple.

La relation entre la France et le Togo s'inscrit dans une dynamique très positive depuis plusieurs décennies. Au cours de ces trois dernières années, cette relation s'est étoffée sur plusieurs plans grâce à de nombreuses initiatives. Quel bilan peut-on établir de ces trois dernières années de relation entre nos deux pays ?

De nombreuses initiatives ont effectivement été mises en œuvre au cours des trois dernières années. D'importants projets de coopération ont permis de contribuer au développement économique et social du pays. Nous avons continué de soutenir la société civile et les médias avec le programme Profamed. Nous avons appuyé aussi la réponse des autorités togolaises à la lutte contre la Covid-19. Nous avons enfin développé avec nos partenaires togolais nos actions en matière de sécurité et de lutte contre la menace terroriste, y compris en coopération avec l'Union européenne. En moyenne, plus de mille gendarmes, sapeurs-pompiers, policiers et militaires togolais sont formés chaque



Marc Vizy, ambassadeur de France en fin de mission au Togo

année par la France.

Mais au-delà de notre coopération technique, le dialogue entre la France et le Togo est confiant et tourné vers l'extérieur. Nos deux pays convergent sur de nombreux sujets à l'international. Nous travaillons ensemble, avec l'Allemagne, dans le cadre de l'Alliance pour le multilatéralisme. Nous avons soutenu la création en mars 2019 du cluster maritime d'Afrique francophone, qui positionne Lomé comme une plateforme des acteurs francophones en matière maritime et d'économie bleue. En tant que négociateur en chef du futur accord UE-ACP, le Togo joue un rôle clé dans le renforcement des relations Europe-Afrique.

Sur le plan économique, social et politique, la France reste l'un des partenaires privilégiés du Togo. Quels sont les enjeux, les priorités et les chantiers que vous entrevoyez pour la coopération entre les deux pays, après votre départ, dans les

mois ou les années à venir ?

Le Togo a adopté un Plan national de développement, qui représente déjà et va représenter dans les années à venir un cadre pour notre partenariat, à différents niveaux. En lien avec nos partenaires européens, nous travaillons étroitement aux côtés des autorités togolaises pour participer au PND. Les entreprises françaises présentes au Togo, jouent également un rôle important dans le développement économique et social du pays et souhaitent s'investir davantage encore dans la mise en œuvre du PND.

Le Togo travaille étroitement avec la France depuis l'éclatement de la crise sanitaire liée au Coronavirus. Concrètement, comment est-ce que les deux pays unissent leurs forces pour pouvoir maîtriser la pandémie voire en sortir ?

La pandémie de Covid-19 qui nous a tous durement frappés a

révélé l'efficacité du partenariat franco-togolais. Le rapatriement de Français se trouvant bloqués au Togo ou de Togolais bloqués en France a nécessité un dialogue permanent entre nos deux pays afin de répondre à ces situations inédites. Les autorités togolaises ont, tout au long de la crise, grandement facilité la situation des Français présents au Togo, en permettant la mise en place de vols spéciaux vers la France.

Aujourd'hui, alors que les frontières ne sont pas encore pleinement ouvertes, nous facilitons, à notre tour, les évacuations sanitaires de Togolais qui doivent se faire soigner en France.

A notre niveau, nous avons également accompagné les Togolais dans cette crise, notamment en participant au financement du programme NOVISSI, à hauteur de 2 Mds de FCFA. Nous avons également redéployé certains des crédits alloués à des projets au Togo vers la lutte contre la Covid-19, notamment au bénéfice du secteur de la presse.

Face aux effets de la Covid-19, la stratégie nationale de développement du pays déclinée à travers l'ambitieux Plan national de développement va subir des modifications. Etes-vous confiant, en tant qu'acteur ayant vu naître cette stratégie, malgré la crise, que le PND puisse aboutir à des résultats probants ou satisfaisants ?

Il est certain que la crise sanitaire représente un défi supplémentaire, au Togo comme en France, pour nos prévisions de croissance et nos politiques économiques. Cependant, la situation sanitaire au Togo se stabilise, grâce aux mesures prises par les autorités togolaises, qui ont fait preuve d'une capacité d'adaptation et de réaction remarquable. La France et les autres partenaires au développement sont, je vous le disais, prêts à continuer à soutenir le PND pour qu'il puisse rester un cap à suivre et devenir un outil de sortie de crise pour le Togo.

Depuis votre arrivée au Togo, le pays a connu plusieurs événements politiques. Et vous avez été toujours attentifs et disponibles à écouter toutes les parties prenantes, notamment à travers le groupe des 5. Quel est votre regard sur la situation politique actuelle au Togo ?

Depuis mon arrivée en 2017, la situation politique a évolué. La mise en œuvre de la feuille de route de la Cedeao et les différentes échéances électorales ont permis un retour vers une situation politique plus apaisée. Si des désaccords ou divergences de points de vue subsistent, le dialogue semble désormais être l'option privilégiée. Des réformes encourageantes sont engagées. Je pense notamment au renforcement de la décentralisation.

La diversité des opinions s'exprime au Togo. Mais parfois, cela se fait au détriment de la vérité, et je peux en témoigner personnellement ! Certains imaginent des histoires sans queue ni tête au sujet de de la France ou de son représentant au Togo.

Je suis très attaché à la liberté de la presse mais pour moi elle n'est pas synonyme de liberté de diffamation. On peut critiquer l'action de la France, mais la diffamation est un délit. C'est pour cela que j'ai saisi la Haac quand, sans aucun fondement, deux publications ont porté contre le conseiller du président de la République française et contre moi de graves accusations purement inventées. Ces publications ont été sanctionnées et interdites de parutions quelques semaines. C'est pour cela qu'elles se déchaînent aujourd'hui. J'avais pris soin de ne pas les attaquer au pénal, ce que le droit togolais aurait cependant permis et qui aurait pu avoir des conséquences plus lourdes pour elles.

Il est dommage que le débat sur la politique intérieure togolaise soit parfois escamoté par un débat improductif sur une France caricaturée. C'est finalement une question de respect des lecteurs qui méritent mieux que cela. Heureusement, l'immense majorité des journalistes que j'ai pu rencontrer durant mon séjour à Lomé sont d'excellents

professionnels qui ne tombent pas dans ces travers et j'ai été heureux que nous ayons pu les soutenir, notamment dans le cadre du programme Profamed.

Un mot à l'endroit de toute la classe politique togolaise ?

Les acteurs de la scène politique togolaise, qu'ils soient du parti au pouvoir ou de l'opposition, se sont toujours montrés accueillants à mon égard. J'ai apprécié l'ouverture et la franchise avec lesquelles j'ai pu dialoguer avec chacun d'entre eux et je souhaite les en remercier.

Avez-vous un message pour tous les Togolais, pour les Français résidant au Togo, à toute la famille des diplomates au Togo ?

Je ne peux que souhaiter aux Français présents au Togo et à leurs familles de profiter pleinement de l'expérience qu'offre le pays. Je remercie à cette occasion tous les Togolais qui ont contribué à enrichir ma propre expérience ainsi que les Français résidant au Togo, qui ne cessent d'accompagner l'ambassade dans ses missions. Les liens humains entre la France et le Togo sont tels que je quitte le pays confiant pour l'avenir des relations entre nos deux pays.

Propos recueillis par Dieudonné Korolakina

**ACHETEZ & LISEZ
DESORMAIS**



SUR

MONKIOSK.com
www.monkiosk.com

OU

sur le portail

Lome.com

www.alome.com

WWW.TOGOMATIN.TG

Zoom sur le Togo qui impacte,
brille et ose

Suivez notre actualité sur
whatsapp (infos en DM)
www.togomatin.tg



: @Togomatin1



: Togomatin



: [instagram.com / togomatin](https://www.instagram.com/togomatin)



: www.togomatin.tg

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence évènementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

PHARMACIES DE GARDE (LOME)
du 21 au 28 /9/ 2020

ETOILES	10 Av. Nle Marche	22 21 88 47
STE RITA	Face Hôtel SANA	22 20 90 16
N.D. de MEDJ	Rue Gaïtou	22 35 20 02
OLIVIERS	Bd. H.Boigny	22 27 04 34
EMMANUEL	Kodjoviakopé	22 20 76 19
SOURCE VIE	Face C.Protestant	22 22 45 71
LIBERATION	Av.Libération	22 22 25 25
LA PROSPERITE	DPJ	70 44 86 96
GBEZE	Bd Jean Paul II	22 26 32 61
BAH	Hédzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Hédzranawé	22 26 19 73
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
DEO GRATIAS	KEGUE	96 80 08 93
UNION	Bd.Malfakassa	22 27 71 640
GRAIN D'OR	Carrefour Zorrobar	22 70 06 90
ELI-BERECA	Adidogomé	99 91 13 42
LA REFERENCE	Adidogomé	96 80 09 96
BONTE	Route de SEGBE	93 95 80 78
DE LA VICTOIRE	Avédji	70 45 74 92
JAHNAP	Djidjolé-Gakli	22 51 22 86
VERTE	Klikamé	22 25 03 26
LUMIERE	Agbalepédogan	70 43 15 49
ORCHIDEES	LLEO 2000	70 43 39 49
SOLIDARITE	Vakpossito	22 50 37 07
ARC-EN-CIEL	Agoè-Téléssou	70 42 50 00
LA GRACE	SUN AGIP Agoè	22 25 91 65
CLEMENCE	CEET d'Agoè	70 19 35 35
VITAS	Agoè Assiyéyé	22 25 63 43
ESPACE VIE	Agoè Logopé	99 85 89 07
LA BARAKA	Agoè LOGOPE	90 17 49 28
MAWUNYO	Agoè-Sogbossito	70 42 34 64
TCHEP'SON	Togblékopé	70 42 94 41
ZOSSIME	Zossimé	70 46 26 64
ST PHILIPPE	Sanguéra	90 67 33 24
BAGUIDA	Baguida	70 42 47 77
LA FLAMME D'AMOUR	Agodékè	70 45 70 14

Quelques ambas-
sades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Débat

Le Curé ne ment jamais ; constatez vous-même!

Une dame distinguée rentre de Suisse en avion. Elle se retrouve assise à côté d'un brave curé à qui elle demande : "Pardon, Mon père, est-ce que je pourrais vous demander une faveur ?"

- "Bien sûr, ma fille, que puis-je faire pour vous ?"

- "Voici : je me suis achetée un épilateur électrique super sophistiqué que j'ai payé extrêmement cher. J'ai vraiment dépassé les limites permises et j'ai peur de me le faire confisquer à la douane. Ne pourriez-vous pas le dissimuler sous votre Grande soutane ?"

... "Bien sûr que je le peux, mon enfant. Seulement je dois vous avertir que je ne sais pas mentir..."

... "Vous avez tellement bon visage, on ne vous posera sûrement aucune question." Dit la dame. Et elle lui remet l'épilateur. L'avion arrive à destination. Et vint le tour du curé de se présenter devant le douanier : - "Mon père, vous avez quelque chose à déclarer ?" Dit le douanier. - "De la tête à la ceinture, je n'ai rien à déclarer, Mon fils." Trouvant cette réponse un peu étrange, Le douanier ajoute : - "Et de la ceinture vers le bas, qu'est-ce que vous avez ?"

- "J'ai là un merveilleux petit instrument destiné aux femmes, mais qui n'a jamais été utilisé..."

Et dans un grand éclat de rire, Le douanier dit : "Allez, passez, Mon père. Au suivant !"

A quoi le douanier a pensé en éclatant de rire ?

Et le curé a-t-il menti ?

Blague

LEÇON DE VIE

Un rat avale un diamant dans une maison, et le propriétaire de la maison engage quelqu'un pour chercher et tuer le rat coupable.

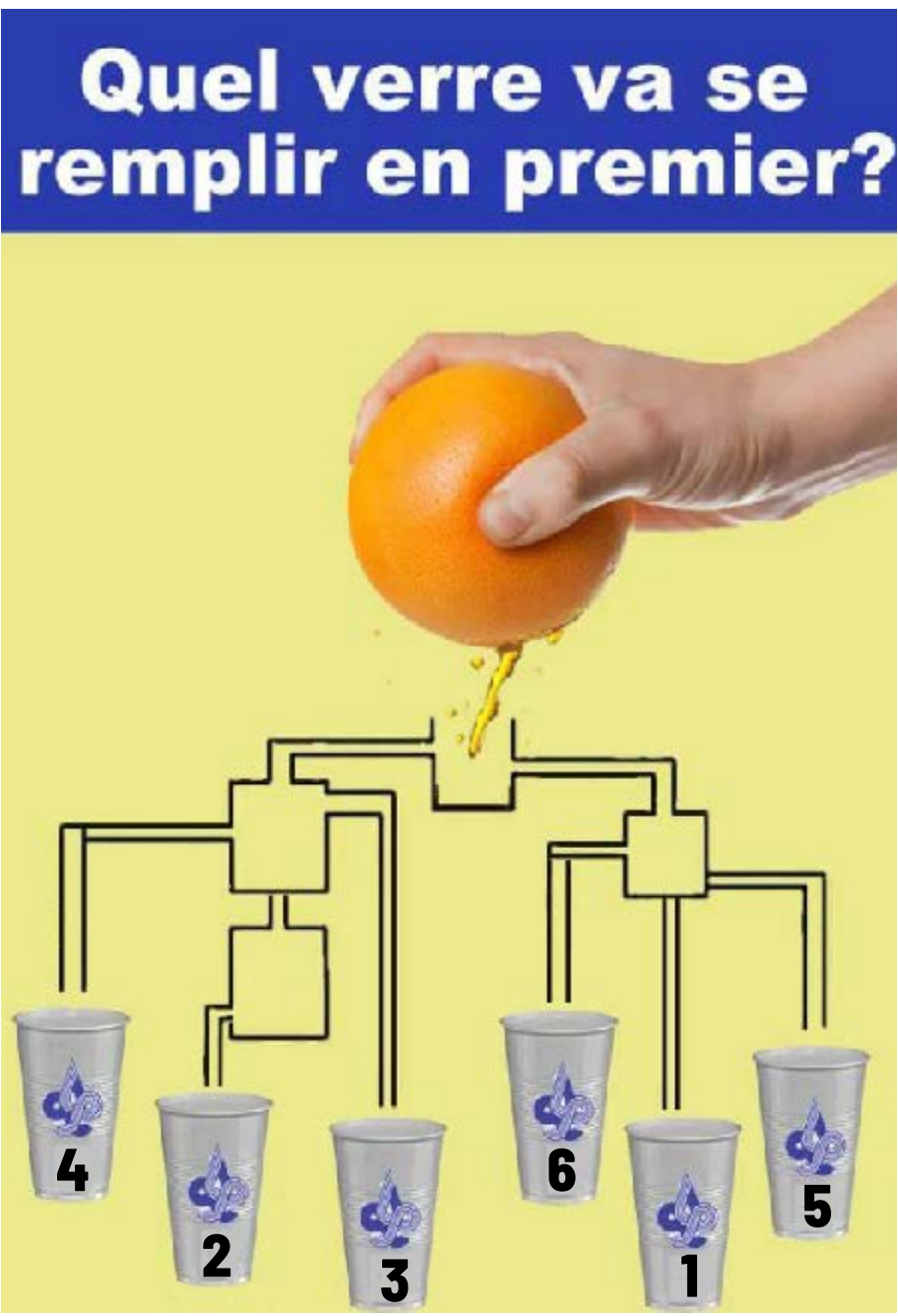
Lorsque le chasseur arrive, il trouve une centaine de rats entassés mais un seul à côté. Il tue ce dernier et retire de son ventre le diamant. Stupéfait... ! Le propriétaire lui demande : " Comment avez-vous pu identifier ce rat ?"

Le chasseur répond : "C'est simple quand un idiot devient riche, il s'éloigne de ses frères."

« Ne laissons pas les biens matériels remplacer nos proches. L'argent peut aller et revenir, mais un être cher, une fois qu'on le perd, c'est pour de bon. »

Reste humble toute ta vie car Dieu résiste aux orgueilleux mais fais grâce aux humbles .

Jeu



Cinéma / Julio Teko

Nominé aux « Sotigui Awards » 2020

La 5ème édition des « Sotigui Awards » est prévue du 12 au 14 novembre prochain à Ouagadougou, la capitale burkinabé. Parmi les nominés à cette cérémonie de récompenses du 7ème art, figure l'acteur togolais, Julio Teko. Ce jeune acteur et promoteur culturel est nominé dans la catégorie « Sotigui de la meilleure interprétation masculine africaine Série TV ».

Lancée en 2015, « Sotigui Awards » est une initiative de l'académie des Sotigui, des arts cinématographiques africaines et de la diaspora, en partenariat avec le Fespaco. Placée sous le thème : « Culture de la paix : Quelle contribution des femmes du cinéma et du cinéma et de l'audiovisuel ? », la présente édition des « Sotigui Awards » se penche

sur l'apport des femmes cinéastes quant à la culture de la paix. Le comédien et acteur Julio Teko est nominé aux « Sotigui Awards » grâce à son rôle dans la série télévisée « Oasis » de Angela Aquereburu et Jean Luc Rabatel. Acteur phare de cette « série TV », Julio Teko a incarné le personnage d'Alex. Alex est un jeune manager d'un

complexe de résidences qui travaille au sein d'un groupe de jeunes gens, dont Essé, son ex-copine qui l'a largué il y a quelques années... Essé et Alex vont se retrouver au fil des épisodes. Que ce soit dans le théâtre ou dans le cinéma, il est impossible de ne pas remarquer Julio Teko. Son visage serein et son charisme impressionnant



Julio Teko

ne laissent pas indifférent. Julio Teko n'est plus à présenter au Togo. Le travail acharné, la détermination et le courage font partie des qualités qui définissent le jeune promoteur du Festival « Tchalé lékéma ».

Par ailleurs, l'événement « Sotigui Awards » a pour but de contribuer à la reconnaissance et à la valorisation du métier des acteurs et comédiens d'Afrique.

Nadia E.

Lire

« *Cahier d'un retour au pays natal* » d'Aimé Césaire. Pp 6

« ...Au bout du petit matin, la vie prostrée, on ne sait où dépêcher ses rêves avortés, le fleuve de vie désespérément torpide dans son lit, sans turgescence ni dépression, incertain de fluer, lamentablement vide, la lourde impartialité de l'ennui, répartissant l'ombre sur toutes choses égales, l'air stagnant sans une trouée d'oiseau clair. Au bout du petit matin, une autre petite maison qui sent très mauvais dans une rue très étroite, une maison minuscule qui abrite en ses entrailles de bois pourri de dizaines de rats et la turbulence de mes six frères et sœurs, une petite maison cruelle dont l'intransigeance affole nos fins de mois et mon père fantasque grignoté d'une seule misère, je n'ai jamais su laquelle, qu'une imprévisible sorcellerie assoupit en mélancolique tendresse ou exalte en haut flammes de colère ; et ma mère dont les jambes pour notre faim inlassable pédalent, pédalent de jour, de nuit, je suis même réveillé la nuit par ces jambes inlassables qui pédalent la nuit et la morsure âpre dans la chair molle de la nuit d'une Singer et que ma mère pédale, pédale pour notre faim et de jour et de nuit. Au bout du petit matin, au-delà de mon père, de ma mère, la case gerçant d'ampoules, comme un pêcher tourmenté de la cloque, et le toit aminci, rapiécé de morceaux de bidon de pétrole, et ça fait des marais de rouillure dans la pâte grise sordide empuantie de la paille, et quand le vent siffle, ces disparates font bizarre le bruit, comme un crépitement de friture d'abord, puis comme en tison que l'on plonge dans l'eau avec la fumée des brindilles qui s'envole... Et le lit de planches d'où s'est levée ma race, tout entière ma race de ce lit de planches, avec ses pattes de caisses de Kérosine, comme s'il avait l'éléphantiasis le lit, et sa peau de cabri, et ses feuilles de banane séchées, et ses haillons, une nostalgie de matelas le lit de ma grand-mère (au-dessus du lit, dans un pot plein d'huile un lumignon dont la flamme danse comme un gros ravet... sur le pot en lettres d'or : MERCI). Et une honte, cette rue Paille, un appendice dégoûtant comme les parties honteuses du bourg qui étend à gauche et à droite, tout au long de la route coloniale, la houle grise de ses toits d'essentes. Ici il n'y a que des toits de paille que l'embrun a brunis et que le vent épile. Tout le monde la méprise la rue Paille. C'est là que la jeunesse du bourg se débauche. C'est là surtout que la mer déverse ses immondices, ses chats morts et ses chiens crevés... »

Musique togolaise / KanAa

Le « Djanta » dompté par sa « Kekeli »

«Kekeli» est le nouveau single du rappeur KanAa. Sorti le 16 septembre dernier, ce morceau révèle le côté « Love » (amour) de l'artiste togolais. Certains diront que la chanson «Kekeli» n'est pas son registre, mais que ne ferions-nous pas pour cette personne qui nous fait réaliser à quel point la vie peut être belle ? L'artiste KanAa «Djanta» a enregistré le titre «Kekeli» (lumière) pour une personne avec qui il a envie de grandir.



KanAa

Le nouveau single de KanAa est arrangé par le jeune chanteur Ozane pour la maison de production « Sound Paradise ». Telle une lumière qui dégage du soleil, KanAa témoigne avoir dans sa vie une « Kekeli » (lumière) qui a su le dompter. « C'est toi ma lumière... Je veux grandir avec toi, me construire dans tes bras... Je crois être le Djanta (lion), c'est elle qui m'a dompté. Sa beauté n'a d'égale que sa bonté », extrait de « Kekeli ». Nous connaissons KanAa pour ses textes d'engagement ou encore de prise de position. Il faut avouer que ce n'est pas tous les jours que ce rappeur dévoile son côté sentimental. « Kekeli est une chanson qui parle d'amour, qui parle de cette personne que l'on rencontre et qui

change le cours de votre vie, qui bouleverse à jamais votre quotidien je veux dire », précise KanAa.

« KanAa » de la force tranquille de la « musique 228 »

Si nous retournions neuf ans en arrière, KanAa est ce jeune membre de l'ex groupe mémorable « 585 Boiz ». C'est avec ce groupe qu'on découvre le rappeur KanAa dans l'arène musicale à partir de l'année 2011, avec leurs titres à succès comme « Nos regrets », « Nos vies », ou encore « O Flou Ntor ». Africain d'origine togolaise, KanAa se révèle en solo à la scène musicale sous régionale en 2014 avec son single « Djanta ». En 2015, grâce au remix « Et puis koi » de Jovi, KanAa s'est rendu encore plus populaire.

Il a donc été nominé dans la catégorie « Artiste Hip Hop » aux « All Music Awards » cette même année. Le travail acharné ne peut que créer de la curiosité. En effet, le label « LSA PROD » le repère dans la foulée, et lui offre un contrat de production. Ainsi, KanAa a sorti son second single officiel « Tu n'es pas Dieu » en début d'année 2016, un single qui a contribué à l'asseoir définitivement comme l'une des valeurs sûres d'un Hip Hop togolais. Et puis s'en suit un long moment de silence de la part de celui qui a généré un trafic sans précédent sur la webosphère togolaise avec son fameux hashtag « #JattendsDjanta ».

« Reculer pour mieux sauter » ou « Renaître de ses cendres » ? Pour KanAa, la raison de ces deux années d'absence sur la scène est toute autre. De la fin d'année 2019 au début 2020, c'est le retour d'un « KanAa » sans pareil dans l'arène musicale avec des sons révélateurs tels que « Pourquoi pas moi »,

« Ago 33 ». Il ne ménage aucun effort pour l'avancée de la culture togolaise en général, en particulier la musique togolaise. L'autre côté subtil de KanAa est qu'il sait vendre sa musique, son art. Ayant à son arc plusieurs cordes, Venunyé Azilar alias KanAa est le responsable du département « Communication & Culture » à l'Institut français du Togo.

Nadia Edodji

Entretien avec Nouhou Zoungrana, activiste environnementaliste

« J’ai commencé à m’intéresser au monde environnemental à l’université »

« Aux âmes bien nées la valeur n’attend point le nombre des années ». Cet adage populaire peut-il se vérifier dans le cas du jeune environnementaliste burkinabé, Nouhou Zoungrana, consultant indépendant et entrepreneur social, très engagé dans la lutte contre les changements climatiques dans son pays ? À l’instar d’un certain Yacouba Sawadogo qui est une référence dans la lutte contre la sécheresse et la désertification au pays des « Hommes intègres », le jeune Zoungrana pourra-t-il marquer ce secteur d’un sceau particulier ? Pour s’en rendre compte, le quotidien Togo Matin lui donne la parole dans un entretien exclusif.

Qu’est-ce qui vous a poussé à vous spécialiser dans la protection de l’environnement notamment la lutte contre la désertification, la sécheresse et les changements climatiques ?

J’ai commencé à m’intéresser au monde environnemental à l’université. Ayant opté pour la filière géographie, j’y ai fait mes premiers pas avec les enseignements reçus sur les questions des changements climatiques. J’ai commencé à m’y mettre véritablement à partir de 2017, donc très récemment. Ayant compris le bon sens qui devrait pousser n’importe quelle personne à apporter sa contribution, j’ai vite commencé à agir. Les effets des changements climatiques frappent malheureusement de plein fouet l’Afrique, mon continent qui est pourtant le moins pollueur. Mon engagement m’a ouvert des portes et m’a permis d’être membre et militant de plusieurs organisations nationales et internationales au sein desquelles je m’investis comme bénévole. Parmi elles, je peux citer : le mouvement Act On Sahel, Youth for Nature (Y4N), Jeunesse unie pour le développement durable, Jeunesse vision action, Lobby climatique des citoyens (LCC-Burkina Faso).

Quelles actions menez-vous au sein de l’association GEOPLANET-BF ?

L’Association des étudiants et diplômés en géographie du Burkina-Faso dénommée GEOPLANET-BF est une organisation naissante dont je suis co-fondateur et le président à l’université Norbert Zongo de Koudougou. En ma qualité de premier président de GEOPLANET-BF, j’ai pu mobiliser en concertation avec mes collègues, les étudiants,

afin de les aider à mieux comprendre le changement climatique et agir pour la cause du climat. Ils sont ainsi aussi aptes à agir pour l’atteinte des Objectifs de développement durable (ODD).

Vu l’immobilisme que l’on observe au niveau international, croyez-vous au succès de l’action climatique ?

Malgré une telle situation, il faut noter qu’il y a ces dernières années, des avancées au niveau africain ainsi qu’au niveau international en matière de prise de conscience et d’action climatique. En Afrique, on observe la prise en compte de l’environnement dans les projets et programmes de développement. À cela s’ajoute une tendance à l’accès aux fonds climat pour l’exécution des projets d’adaptation et d’atténuation des changements climatiques. Il faut aussi noter une montée de la prise de conscience de la jeunesse africaine à travers l’émergence des mouvements de jeunes pour l’environnement. Sur le plan international, nous avons l’émergence des mouvements de grèves, de protestations et de réclamations de la justice climatique à l’endroit des décideurs politiques.

Etant donné que le continent africain est impacté par les changements climatiques, quels messages pouvez-vous adresser à la jeunesse africaine pour la pousser à l’action ?

La modeste personne que je suis est devenue un modèle pour les jeunes dans l’activisme climatique. J’appelle les jeunes en premier lieu à opter pour un comportement éco-citoyen. En deuxième lieu, je les convie à se mobiliser et à se mettre en association pour réaliser des activités entrant dans

le cadre de la protection et la préservation de l’environnement. Troisièmement, je demande humblement à la jeunesse africaine de réclamer la justice climatique auprès de leurs décideurs et au niveau international. Car, l’inaction climatique au niveau africain comme au niveau international se trouve aussi dans les décisions politiques.

Parlez-nous du mouvement Act On Sahel. À quels résultats espérez-vous aboutir en prenant une telle initiative ?

Act On Sahel est un mouvement qui regroupe des jeunes activistes et engagés dans la région du Sahel (Burkina Faso, Mali, Sénégal, Niger, Togo). Notre mouvement œuvre dans le domaine des changements climatiques, l’agriculture, l’énergie solaire et l’eau. Nous avons déjà initié un projet dénommé « Seed For Sahel Project » où nous avons subventionné des semences, de l’engrais et des produits phytosanitaires en faveur des jardiniers et des agriculteurs. Nous avons aussi planté des arbres dans les pays du sahel notamment le Burkina Faso, le Mali, le Togo et le Sénégal. Nous menons régulièrement des campagnes de protestation sur les réseaux sociaux en demandant justice et action climatique. Nous travaillons actuellement pour avoir une base juridique en érigeant le mouvement en une association internationale.

Voulez-vous suivre les traces de Yacouba Sawadogo ?

Yacouba Sawadogo surnommé « le vieux », aussi appelé « l’homme qui a transformé le désert en forêts », a été le prix Nobel alternatif 2018. Et dès lors il est devenu un modèle au niveau national et international. J’ai un projet personnel qui vise



Nouhou Zoungrana

à atteindre les mêmes objectifs que ceux réalisés par Yacouba Sawadogo. Je compte acquérir une forêt privée dont je vais restaurer les parties dégradées en plantant des arbres.

Vous êtes aussi volontaire du Lobby des citoyens pour le climat (LCC) au Burkina Faso, une organisation internationale qui œuvre inlassablement pour l’instauration d’un marché du carbone. Croyez-vous que la tarification du carbone ait de l’avenir en Afrique ?

Bien sûr que oui ! je suis même étonné de voir des experts dire que la tarification du carbone n’est pas pour l’Afrique. Quand je suis rentré en contact avec la thématique liée à la tarification du carbone, je me suis vite documenté pour comprendre le mécanisme et je me suis engagé. Actuellement je suis le responsable du chapitre Burkina Faso. C’est d’ailleurs avec plaisir que je collabore avec Edem Dadzie, sociologue-journaliste et responsable du chapitre Togo. Il faut

noter que le continent africain tend vers une révolution industrielle et il faut commencer à penser à la réduction des émissions du carbone.

Au niveau de mon pays, nous avons approché notre ministère en charge de l’Environnement qui a accepté de rejoindre la Coalition pour le leadership en matière de tarification du carbone (CPLC). En rejoignant le CPLC, les pays ont accès à une sagesse institutionnelle inestimable et à des financements pour les aider à concevoir et/ou mettre en œuvre leurs politiques de tarification du carbone.

Cela va favoriser aussi l’engagement des parties prenantes pour améliorer les connaissances sur la question de tarification du carbone. Je pense que l’instauration du marché du carbone dans les pays en Afrique permettra d’aller vers une meilleure justice climatique et sociale.

Propos recueillis par Edem Dadzie



Inondations et sécheresses
Les pays partageant le bassin de la Volta renforcent leur résilience

L'Autorité du bassin de la Volta (ABV) a organisé cette semaine un atelier de deux jours à l'endroit des acteurs impliqués dans l'alerte, la gestion et la riposte aux catastrophes dans notre pays. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le ministre délégué auprès du ministre de l'Eau, chargé de l'Équipement rural et de l'Hydraulique villageoise, Kanfitine Issa Tchede.



Le ministre Kanfitine Issa Tchede (au milieu)

Le bassin de la Volta est l'une des régions les plus vulnérables en Afrique de l'ouest en raison de sa forte exposition et de la faible capacité d'adaptation aux catastrophes liées à l'eau et aux variabilités climatiques. Au cours des dernières décennies, la région a été affectée par des événements en lien avec le changement climatique, tels que les inondations et la sécheresse, générant d'importants dommages socio-économiques et environnementaux. Les populations concernées mènent principalement des activités agricoles, dont le secteur occupe près de 68% de la population totale du bassin. De plus, les personnes affectées par la pauvreté ont

tendance à se déplacer vers les zones urbaines et, en raison du manque de politiques d'aménagement du territoire et d'options alternatives, elles sont contraintes de s'installer dans des zones vulnérables, telles que les plaines inondables. Outre l'exposition aux inondations le long des cours d'eau, les épisodes de pluie intense provoquent des inondations localisées particulièrement dévastatrices en zone urbaine. Afin de renforcer la résilience des pays partageant le bassin de la Volta (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali et Togo) aux risques d'inondations et de sécheresse et d'assurer le développement socio-économique durable, l'Organisation météorologique mondiale (OMM), en collaboration avec l'ABV et le Partenariat mondial pour l'eau en Afrique de l'ouest (GWP-AO), a soumis au Fonds d'adaptation (FA) le projet intitulé « Intégrer la gestion des inondations et de la sécheresse et l'alerte précoce pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta (VFDM) ». Selon le ministre Kanfitine Issa Tchede, ce projet s'inscrit bien dans l'axe 3 du Plan national de développement (PND 2018-2022) qui vise à renforcer les mécanismes d'inclusion. D'ailleurs, comme il le rappellera dans son discours, le Togo fait des efforts en investissant énormément, ces dernières années dans la construction d'ouvrages d'assainissement et de drainage des eaux pluviales. L'on note par conséquent la réduction des problèmes d'inondations. Le ministre a exprimé la profonde reconnaissance de l'Etat togolais au Fonds d'adaptation pour le financement mis à disposition. Le Partenariat régional de l'eau pour l'Afrique de l'ouest et l'Organisation météorologique mondiale ne sont pas oubliés.

Edem Dadzie

Insécurité à Lomé
Les braqueurs sont de retour !

On pensait que les séries de braquages enregistrées il y a quelques années à Lomé, étaient loin derrière nous. Mais les informations, ces dernières semaines dans le Grand Lomé, indiquent que les braqueurs sont de retour. Ceux qui ont été présentés hier mardi, sont-ils les seuls à opérer à Lomé ?

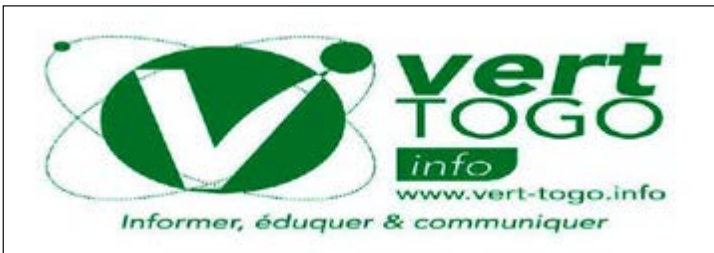


Les trois braqueurs présentés par la police

La police nationale togolaise a présenté à la presse hier mardi 22 septembre, des braqueurs ; ceux-là même qui ont braqué il y a quelques jours, la société de transport NITA dont le siège se trouve au grand marché de Lomé. Les 3 brigands qui ont été présentés à la presse, appartiennent à la « Société de Crimes organisés » et sont les auteurs de la plupart des braquages perpétrés ces dernières années à Lomé. Sur les lieux du braquage, la police avait saisi 2 fusils AK47, 10 chargeurs contenant au total 292 cartouches de 7,62 mm, ainsi qu'une moto. Les investigations ont permis à

la police de mettre la main sur les 3 autres complices ayant réussi à s'échapper. Il s'agit de Kwogo John Jerry alias Chairman, Younoussa Kiyou de nationalité nigérienne et Tossavi Kokou de nationalité togolaise. Braquage à Todmam il y a 2 semaines Les habitants du quartier Todman (à Lomé) ont assisté le lundi 7 septembre dernier, à un braquage en live. Les voleurs armés ont dérobé plusieurs millions à leur victime. Selon les informations recueillies auprès des témoins de la scène, la victime était à bord d'une voiture aux alentours de l'hôtel Todmam, quand les braqueurs, deux individus à moto, sont tombés sur elle. Ils ont cassé la vitre de la voiture de leur victime et ont emporté une mallette contenant une somme de 6 millions de francs CFA. Le propriétaire en question a vu comme dans un rêve disparaître son argent, qui était destiné à l'achat de paquets de ciment pour les travaux de construction. Les braqueurs ont disparu dans la nature avec leur butin avant l'arrivée des forces de l'ordre sur les lieux. Malgré les différents efforts des forces de l'ordre et de sécurité au Togo, l'insécurité dans la capitale togolaise fait la une, à travers des vols et braquages répétitifs. Il est vrai que ces derniers mois, les braquages ont diminué dans la capitale. Mais visiblement le phénomène tente de revenir en force.

Christine Posso (stagiaire)



TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants



* Jours ouvrés



BANK OF AFRICA
BMCE GROUP



ENSEMBLE
CONTRE LE COVID-19



STOP COVID-19